

Chronique universitaire

Moi, tout comme l'ami Joson du "Canada", je suis un drôle de type! Depuis plus de deux ans, je lis "l'Etudiant", et jamais, au grand jamais, je n'ai voulu consentir à écrire une seule ligne, dans ce journal.

Aussi, je ne vous cacherais pas que j'ai senti le peu de cheveux qui me reste, non pas blanchir, non, mais se dresser sur ma tête, en signe de protestation, sans doute, lorsque monsieur le Rédacteur est venu, l'autre jour, me demander de faire une chronique universitaire.

Une chronique!!! universitaire!!! On me demandait à moi de collaborer à l'intéressant petit journal de Laval, on exigeait de moi que je saisisse (sic) ma plume un peu rouillée, que je la trempe (sic) dans l'encre et que j'écrivisse (sic) un article.

Un article! Bien plus, une chronique!!! Ca, c'est difficile à faire une chronique!!! N'est pas chroniqueur qui veut, et j'en sais qui, toute leur vie durant, n'ont pu écrire une seule chronique sans attraper le mal... de la chronique, comme dirait l'ami Marc, mon co-chroniqueur.

Une chronique, c'est une livre et spirituelle causerie sur un sujet quelconque, amoureux, sentimental, poétique, musical, littéraire, jovial, scientifique, artistique, etc., etc. Une chronique, c'est encore une caricature fidèle des événements qui se passent dans une année, un mois, un jour, une heure, une minute, voire même une seconde. Une chronique, c'est tout cela, et c'est plus que cela. La chronique dit tout, sait tout, écrit tout... et même autre chose.

Jugez par ces définitions tirées du livre des "Pensées Philosophiques" en quatre-vingt-dix-neuf volumes, si je n'ai pas un peu, beaucoup, passionnément raison de trembler terriblement en saisissant par les cheveux l'occasion et par le manche la plume pour vous coucher sur le papier non pas un article, mais une vraie chronique universitaire, une de ces chroniques qui font rire jusqu'aux larmes, tant elles sont drôles et frustes à la fois.

Si j'ose—audaces fortuna juvat—(cà Mesdemoiselles, ce n'est pas du chinois, c'est du latin), répondre à l'invitation qui m'a été faite de vous raconter en termes émus—sortez vos ombrelles—ce qui s'est passé ces jours derniers à l'Université, c'est que je sais d'avance que les cent mille lecteurs de "l'Etudiant" sont généreux et indulgents, et qu'ils me pardonneront volontiers de n'être pas intéressants quand ils sauront que je n'ai que peu de temps à consacrer à la littérature.

Tous les quinze jours, qu'il vente ou qu'il neige, qu'il fasse soleil ou qu'il pleuve, je vous rapporterai, le plus fidèlement possible, les grands événements de la quinzaine à l'Université.

Et d'abord...

Que mes lecteurs me pardonnent, ce n'est pas ma faute si ma chronique n'est pas intéressante, j'allais la commencer quand on m'a fait dire que l'espace manquait. Je me reprendrai bientôt.

Jean REMY.

P. S.—Ceux de mes lecteurs qui n'aiment pas cette chronique sont priés de ne pas la lire, celles de mes lectrices qui l'aiment sont priées de me le faire savoir.

J. R.

ÊTRE NÉ PAGE

Être né page et beau veilleur d'amour, en la gentille cour d'un prince de jadis, chanter une princesse follement aimée, au nom si doux que bruit de roses essaimées, à qui offrir, un jour, en lui offrant la main pour la marche à descendre avant le lac d'hymen, l'odorant coliflet d'or sous ses chaînes de lys, plein de bleus hyalins es anneaux de soleil et d'oiselets de Chypre ardents pour embanner, à qui donner au son des fifres et des vielles pour notre traversée en la barque d'hymen, le frère rosier d'or à tenir en sa main!...

Paul FORT.

(Ballades françaises).

SPORTS

TOURNOI DE BILLARD

Position actuelle des concurrents (2 décembre)

CLASSE A				
Noms.	G.	P.	A.	J.
Alfred Adam, E.E.M.	4	1	5	
Edgar Langlois, E.E.M.	3	1	6	
A. Ginchereau, E.C.D.	2	1	7	
Henri Laframboise, E.E.D.	2	2	6	
J. Allard, E.E.L.	1	3	6	
S. Lamarre, E.E.D.	0	4	6	
Plus fortes. Séries et Moyennes				
Edgar Langlois, E.E.M.	25	points	2.38	
H. Laframboise, E.E.D.	16	points	1.9	
A. Ginchereau, E.C.D.	14	points	2.27	
J. Allard, E.E.L.	13	points	1.4	
A. Adam, E.E.M.	12	points	2.27	
S. Lamarre, E.E.D.	7	points	1.3	

CLASSE B				
Noms.	G.	P.	A.	J.
O. Leriche, E.E.M.	10	2	2	9
Merizzi, E.E.D.	5	2	7	9
Aubry, E.E.M.	5	4	6	10
Galarnec, E.E.D.	3	0	11	9
Chef, E.E.M.	3	6	5	8
L. Z. Gauthier, E.E.M.	2	5	7	7
A. Roy, E.E.M.	3	7	4	6
H. Lapointe, E.E.M.	2	7	5	6

E. LANGLOIS, E.E.M.

En aurons-nous ?

Aurons-nous de la culture physique cette année à Laval? La jeunesse universitaire pour qui le mouvement et l'exercice sont un besoin, à défaut de gymnase, va chercher ailleurs le délassement qui lui faut... et avec moins de bénéfices.

L'année dernière, le 8 novembre, la naissance de la culture physique chez nous était saluée avec enthousiasme par un grand nombre d'étudiants. Nous avions enfin un gymnase! Deux cents élèves s'inscrivaient aux cours, dans l'espace de quinze jours! Les leçons commencent de suite à aller bon train. L'"Etudiant" en parlait à tous les numéros: la question y était examinée sous toutes ses faces. Côté individuel, côté général, côté social: développement de meilleures relations entre les étudiants, retour de la camaraderie, de la bonne camaraderie du collège, plus d'"esprit de corps"; raisons d'amour-propre et d'émulation: être sur le même pied que McGill et les autres universités d'Amérique.

Un journal, "Le Culturiste", fut même fondé pour nous prêcher les vertus de la gymnastique: Imprimé d'abord à la gélatine, ce journal se payait le luxe de remplacer "l'Etudiant" en vacances. Par la parole, le geste, la caricature, par tous les moyens, on a tâché de faire pénétrer et d'implanter à Laval le goût de la culture physique et des sports.

On nous en a saturé l'esprit et le corps pendant quelques mois, puis, crac... plus rien.

Fondue, la gélatine du "Culturiste", muettes les lèvres qui nous en parlaient avec enthousiasme et assez d'esprit, fermée la bourse de la "Maison des Etudiants".

Et la raison, la savez-vous? Ou plutôt le prétexte, le connaissez-vous? Il paraît que notre enthousiasme se serait refroidi à la fin de l'année dernière, assaillis que nous étions par toutes les préoccupations d'examen. Et pour cette simple raison, l'or pur en vil plomb se serait changé, le "mens sana in corpore sano", le "mouvement fonction de santé", ne seraient que phrases creuses et mots vides de sens!

L'expérience de la culture physique a été faite ailleurs et partout le résultat a été merveilleux. Laval refuse-t-il de croire à sa vertu, comme en certains quartiers on s'obstine à ignorer les microbes pathogènes?

"His dietis" et pour bien d'autres raisons encore, nous demandons qu'on aboutisse à quelque chose au sujet de la culture physique. Nous sommes au 2 décembre: nos poumons s'engrassent dans la poussière des corridors, et nos muscles se rouillent dans l'inaction.

Cela va-t-il continuer? La réponse est à vous, Messieurs de la Maison des Etudiants.

FRIMOUSSE.

"LAVAL BILLIARD PARLOR"

285, RUE SAINTE-CATHERINE EST, 285.

"EVERYTHING IS UP-TO-DATE"

12 tables de pool, 2 tables de billard anglais et une table de billard français, sont à la disposition des joueurs.

C'est là que les ETUDIANTS rivalisent.

"ROYAL STORES"

271, Ste-Catherine Est près St-Denis
Alex. O. Lussier, Gérant.

Dessus de coussins, oriflammes, hécets et rubans aux couleurs universitaires.

Demandez notre fameux chapeau à \$1.50.

N.B.—10 p.c. d'escompte aux étudiants.

LE DEVOIR

est le journal préféré des étudiants et de leurs amis, parce qu'il publie les meilleurs articles littéraires et politiques, comme aussi toutes les nouvelles.

Le DEVOIR peut être lu par tous les membres de votre famille.

ÉCHOS MONDAINS

Euchre-danse en plein bureau, un jour de Sainte-Catherine

La patron ce jour-là avait pris la poudre d'escampette... aussi je laisse à penser si les cleres et les dactylographes s'en donnèrent à cœur joie...

Les accents de chansons populaires firent d'abord résonner les échos et tendre l'oreille à... Robert... clere d'avocat dans un bureau voisin, puis au bruit des camions et des tramways, sous des flots de lumière que versent les lustres, cleres et sténographes multiplient leurs pas précipités, au rythme d'une valse entraînante... étourdissante... empoignante!!!

Le même entrain présida aux exercices de gymnastique, par lesquels l'un des cleres montra son agilité et les résultats probants, produits par les leçons du docteur Lasnier!!!

Vint la partie de cartes... Première manche gagnée par Alphonse et Albina.

Deuxième manche gagnée par Gaston et Madeleine.

Résultat: pas de champion!

Au goûter, les sténographes servirent petits fours, croquignoles, brioches, macarons, berlingots: et, pour arroser le tout, du Champagne-Mumm!

Seuls deux appels au téléphone troublèrent la fête: étaient ceux de La Rouche et de La Touche!

Bravo! et vivent les berlingots, la joie, les pommes de terre!

Un témoin qui vit le tout par le trou de la serrure.

L'orchestre universitaire

Vendredi dernier, le 21 novembre, les membres de l'Orchestre universitaire ont procédé à l'élection de leur comité de Régie pour l'année 1913-1914. Les nouveaux titulaires sont: Président: Léopold Lamoureux, E.E.M. Vice-président: Gilles Amiot, E.E.A.D. Secrétaire-trésorier: Amédée Monet, E.E.D.

Directeur: Robert Tellier, E.E.D. Assistant-Directeur: Dolomer Guindon, E.E.M.

Conseiller de la Faculté de Droit et Loi: J. A. Brissette, E.E.D.

Conseiller de la Faculté de Médecine: P. A. Charette, E.E.M.

Conseiller de l'Art Dentaire: Noël Décarie, E.E.A.D.

Conseiller de l'École Polytechnique: L. G. Boisseau, E.E.G.C.

Les fleurs, comme nos plus vraies amies, s'associent à toutes les émotions de notre âme: elles pavoisent nos fêtes, témoignent nos sympathies, suivent nos deuils.—Comtesse DIANE.

Tél. Bell Est: 1381.
Chas. C. de Lorimier
Fleurs naturelles et artificielles.
250, rue St-Denis, 250
MONTREAL
SPECIALITE: Tributs floraux et funéraires.

ETUDIANTS DE LAVAL
DEPOSEZ VOS ECONOMIES A
La Banque d'Epargne de la Cité et District de Montréal
FONDEE EN 1846
Bureau-Chef et 14 succursales à Montréal.

DIRECTEURS: Hon. J. Ad. Guimet, Prés.; Robert Mackay, Vice-Prés.; R. Bolton, Robert Chénier, Hon. W. Dandurand, G. N. Moncel, Hon. J. Doherty, Hon. Sir. Louer Gouin, Donald Kingston, M.D., F. W. Molson.

LA SEULE BANQUE incorporée en vertu de la Loi des Banques d'Epargne, faisant affaires dans la Cité de Montréal. Sa charte (différente de toutes les banques) DONNE TOUTE LA PROTECTION POSSIBLE à ses déposants.

ELLE A POUR BUT spécial de recevoir les petits, quelques petites qu'elles soient, des orphelins, veuves, commis, apprentis, et classes ouvrières, industrielles et agricoles et faire un PLACEMENT SÛR.

DEMANDEZ une de nos petites banques à domicile vous facilitera l'épargne. Intérêt alloué les dépôts au plus haut taux courant.

Sous vous réservons toujours l'accueil le plus agréable à votre compte soit gros ou petit.

A. P. LESPERANCE, Gérant

"L'ETUDIANT"

EST EN VENTE AUX DEPOTS SUIVANTS
LE RESTAURATEUR DE LAVAL, Université Laval
LIBRAIRIE SAINT-LOUIS, 288, rue Sainte-Catherine Est
DEOM & FRIERE, 71, rue Sainte-Catherine Est
J. POBY, 370, rue Sainte-Catherine Est
MAISON BOLTE, 46, Sainte-Catherine Est
BRUNEAU & MARTINEAU, 126 Saint-Denis
L'ARCHEVEQUE & LANGEVIN, 161, Saint-Denis
MAILLOUX & FRERES, 252 Saint-Denis

Un personnage important

Plusieurs confrères ont remarqué sans pouvoir se l'expliquer, combien les charges et les honneurs venaient nombreux à M. Chs. A. B... E.E.D. Pas d'affaire importante à laquelle il ne soit mêlé; bref, il est devenu un homme "nécessaire". La raison saute aux yeux de l'observateur attentif. M. Chs. A. B... porte des chaussures de Dussault, rue Sainte-Catherine, près Saint-Denis, C'est plus que suffisant.

Ce Journal est publié par la Société de Publication Laval, Université Laval, 185, rue Saint-Denis, Alphonse de la Rochelle, gérant.